

RESPIRE
Montigny




MONTIGNYLÈSMETZ

EXPOSITION 2018

THOMAS GLEB

LA NUIT TISSE NOS RÊVES DU JOUR

27 JANVIER | 2 AVRIL

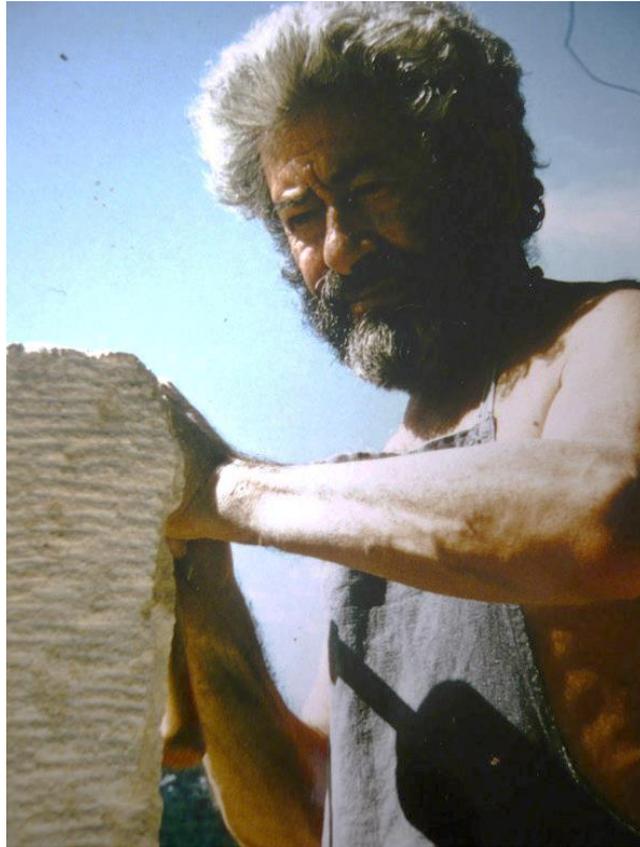
CHÂTEAU DE COURCELLES

73 RUE DE PONT-À-MOUSSON À MONTIGNY-LÈS-METZ

ENTRÉE LIBRE LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES DE 14H À 18H

RETOUR À LA PAGE 1

Dossier de presse



« Il s'agit pour moi dans mon travail, de matérialiser l'immatériel.

Les choses nous parlent, nous regardent. Il s'agit de les comprendre, les déchiffrer, matérialiser l'esprit de la chose. Pour cela, pénétrer au cœur de la chose en se débarrassant de son aspect extérieur autant que possible, le découvrant ainsi. Ensuite chercher le langage approprié pour l'exprimer. Exprimer quoi ? Exprimer l'idée de la chose et non refaire ou reconstituer la chose, l'extérieur. »

Thomas Gleb

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	4
Biographie de Thomas Gleb	6
Dates clés de sa vie & de son œuvre	7
Visuels.....	11
Plan d'accès	13

Renseignements pratiques

Exposition

« La nuit tisse nos rêves du jour » -
Thomas Gleb

Lieu

Château de Courcelles
73, rue de Pont-à-Mousson
57950 Montigny-lès-Metz

Dates

Exposition du samedi 27 janvier 2018
au lundi 02 avril 2018

Horaires de l'exposition

Ouvert du vendredi au dimanche de
14 h à 18 h

Ouverture exceptionnelle le lundi 2
avril, de 14h à 18h

Entrée libre

Vernissage

Samedi 27 janvier 2018 à 11 h (sur
invitation)

Lecture de poèmes

Samedi 24 février à 18h

Organisateur de l'exposition

Ville de Montigny-lès-Metz, grâce au
prêt d'œuvres par le musée Jean
Lurçat et de la tapisserie
contemporaine d'Angers, le Mobilier
national et les héritiers de Thomas
Gleb

Communication

Carole Richter

Tél. : 03 87 55 74 25

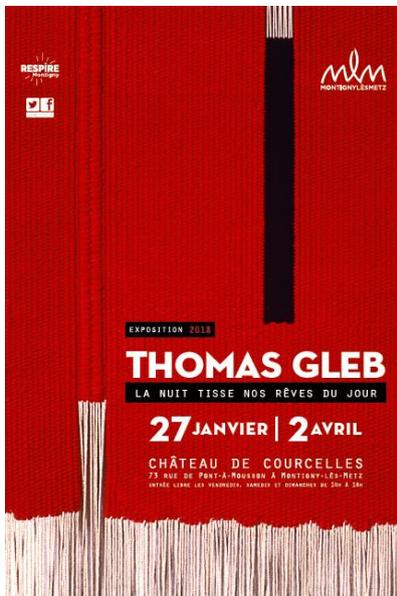
carole.richter@montigny-les-metz.fr

EXPOSITION

« La nuit tisse nos rêves du jour » - Thomas Gleb

Du 27 janvier au 02 avril, la Ville de Montigny-lès-Metz accueille les œuvres de Thomas Gleb au Château de Courcelles dans le cadre de l'exposition « La nuit tisse nos rêves du jour ».

Thomas Gleb : un artiste aux multiples facettes



Yehouda Chaïm Kalman, dit Thomas Gleb, est né à Lodz en Pologne en 1912. Il reçoit une éducation religieuse imprégnée de la lecture de la Bible et de l'enseignement de l'hébreu. A partir de l'âge de dix ans, il pratique différents petits métiers : tisserand comme son père Moïse Kalman, puis graveur, tailleur...

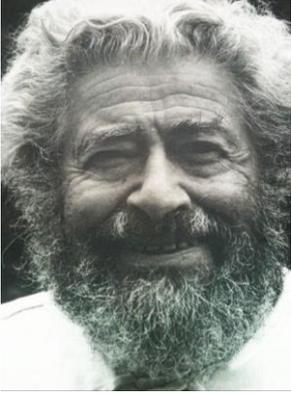
Il dessine des modèles d'après nature et aborde la peinture à l'huile (portraits, natures mortes). A Paris, il retouche des photographies et continue de mener ses recherches picturales. Il réalise des décors de costumes et de théâtre. Il est d'abord peintre, sculpteur, puis il se tourne vers la tapisserie à partir de 1958. En 1987, une grande exposition Thomas Gleb a été organisée au Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine à Angers.

Cette exposition est organisée avec l'aimable collaboration du Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine (Angers) et du Mobilier National (Paris).

→ **Le 24 février à 18h : lecture de poèmes**

L'œuvre de Thomas Gleb est riche : peintures, sculptures, tapisseries... et poèmes. Afin de compléter l'exposition présentée au château de Courcelles, la Ville propose une soirée consacrée à la lecture de quelques-uns de ses poèmes, qui sera agrémentée d'intermèdes musicaux grâce à la présence de la hautboïste allemande Vera-Isabel Volz.

Biographie de Thomas Gleb



Thomas Gleb est un personnage extraordinaire. Né à Zelów pas loin de Łódź, il passe son enfance et sa jeunesse en Pologne. Il arrive en 1932 à l'âge de 20 ans à Paris et commence sa carrière artistique, interrompue par la période de la guerre, quand il devient membre d'un groupe de résistance juive. Arrêté par la Gestapo en 1944, il sauve sa vie en sautant du train lors de son passage dans les Vosges. Il rentre à Paris en 1945 et outre un court séjour en Pologne (1950-1957), il vit et œuvre en France. L'artiste expérimente l'utilisation de différentes matières : bois, toile, papier, pierre, plâtre ou laine. A part ses réalisations peintes et sculptées, Gleb prépare des projets pour de nombreuses tapisseries, que nous pouvons admirer au Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine à Angers. Il est aussi l'auteur de trois réalisations architecturales (réaménagement de l'Oratoire de Sainte Baume ainsi qu'en coopération avec G. Colboc : le couvent de Saint-Mathieu-de-Trévières et le réaménagement de la Chapelle du Carmel à Niort). Ses œuvres se trouvent dans de nombreux musées en France et en Pologne. Fragiles et profondément poétiques, elles témoignent de nombreuses blessures : celles de la vie et de l'Histoire. C'est par ces moyens d'expression artistique que Thomas Gleb fomenté sa recherche du profond, de la lumière (la couleur blanche), de l'espoir et du noyau des choses.

En savoir plus ... : <http://www.thomas-gleb.fr/index.htm>

Dates clés de sa vie & de son œuvre

1912

Naissance de Yehouda Chaim Kalman (dit Thomas Gleb) à Łódź en Pologne, d'un père tisserand

1917

Éducation au sein de la Communauté juive

1922

Tisserand comme son père, puis tailleur, graveur de tampons, retoucheur de portraits photographiques.

Elève de Jacob Mittler, peint et dessine des modèles d'après nature

1932

Se rend à Paris. Peint de nombreuses huiles sur toile : portraits, personnages, natures mortes, décors de théâtre. Rencontre Pignon et Grüber, peint des projets de décors de théâtre, travaille sous la direction du peintre Rennert

1935

Fait connaissance de Malka Tetelbaum (Maria), sa future femme

Rencontre Fernand Piette à Bruxelles, metteur en scène du théâtre « l'Equipe », pour lequel il exécute des costumes et des décors

1939

S'engage dans l'armée française, dans un régiment de marche des volontaires étrangers.

1940

Son atelier de Paris est pillé par les Allemands. Il rejoint la résistance (groupe juif « Solidarité », illustration de tracts) et prend le pseudonyme de Raymond Thomas.

1941

Naissance de Yolande, sa fille

1943

Rejoint Grenoble et expose ses premières œuvres sous le nom de Raymond Thomas



Son atelier à Paris



Thomas & Maria

1944

Arrêté par la Gestapo, saute du train qui l'emmène en déportation.

En Pologne, sa famille est exterminée.

1945

Retour à Paris. Naissance de son fils Jean.

1947-49

Premier prix de la peinture murale (club de la jeunesse polonaise à Paris).

Se lie d'amitié avec Fernand Léger, le poète François Dodot et Jean Cassou.

Nombreuses expositions à Paris.

1950

Invité au Congrès Général des peintres à Varsovie où il s'installe pour 7 ans.

1951

Perte tragique de Yolande

1953

Illustre des œuvres littéraires

1954-55

« Cycle du coq »

Voyage en Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, et Bulgarie

1955-56

« Cycle du cirque »

Voyage en Islande

1957

Retour précipité à Paris

Rencontre avec Chagall, amitiés avec le galeriste Kahnweiler

Participe à la Biennale de Paris

1960

Commence sa période non figurative découvrant le travail avec du papier (invention des « Pafilages ») et de la tapisserie (création des « cartons », les maquettes pour le tissage)



Le coq conquérant



Le cirque

L'Etat lui commande un carton de tapisserie
Exécute douze cartons peints sur le thème des Douze tribus d'Israël
Rencontre avec Pierre Daquin, suit une fructueuse collaboration et réflexion sur la Nouvelle Tapisserie



Joseph ou la résistance du roc – Tapisserie

1961

« Joseph ou la résistance du roc, » première tapisserie, tissée par la Manufacture nationale des Gobelins

1970-78

Conçoit des tapisseries pour l'oratoire de la Sainte-Baume, La Pernoderie à Créteil (*La Joie*, 70 m²) ou l'hôtel de la communauté urbaine de Bordeaux (*Bord'eaux*, 60 m²) réalisées sur la proposition des plus grands architectes (Jean Willerval, Roger Taillibert, G. Colboc)

Conception du couvent des tourelles à Saint-Mathieu de Trévières, avec l'architecte Geneviève Lions-Colboc

Collaboration avec l'atelier de tissage Legoueix à Aubusson

Circuits d'exposition en Afrique.

Prix Exempla du jury international de Munich

1979

Prix de l'Académie française d'architecture

1980

Grand prix national de la tapisserie

Fresque de 100 m² et statue pour lycée de Toulouse

1986-87

Exposition rétrospective de son œuvre tissé à Aubusson et Angers

1990

Donation de tapisseries, peintures, sculptures à la ville d'Angers

1991

Thomas Gleb décède à Angers où il s'est retiré avec sa femme Maria depuis 1989

Ouverture, au musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'une salle permanente consacrée à l'œuvre de Gleb



Les tables de la loi
– Musée d'Angers

1997

Jean Kalman offre à la ville d'Angers l'ensemble des archives de l'atelier de son père.

2001

Exposition « Gleb nouveaux visages » au musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers

2004

Nouvelle donation de Jean Kalman au musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers : 101 œuvres de Gleb principalement des peintures et dessins

2012

Commémoration du centenaire de la naissance de Gleb. Expositions « Blanche est la couleur », Passage de Retz, Paris, « Sacré blanc ! Hommage à Thomas Gleb », musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine et musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris

Travail de l'association Thomas Gleb pour la préservation de l'architecture et des œuvres conservées dans les monastères de Niort, de la Sainte Baume et de Saint Mathieu de Trévières

Spectacle de danse avec Min Tanaka autour de l'œuvre de Gleb, Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

2014

Réalisation d'un film sur Gleb par Kyoko Kalman : *Je marchais dans la nuit qui enfanta la lumière*

Exposition à la « Galerie in der Promenade » ainsi qu'au temple de Fürth (Bavière)

2017

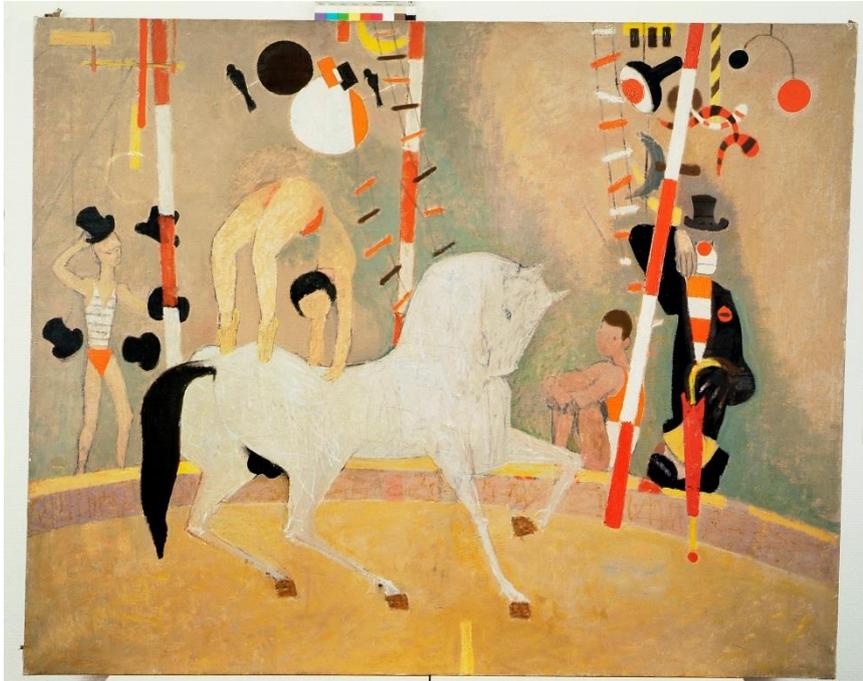
Exposition « J'ai mis le jour dans la Nuit » à la Bibliothèque Polonaise de Paris

Exposition « La nuit tisse nos rêves du jour » au Château de Courcelles, Montigny-lès-Metz



Exposition Sacré blanc !
Hommage à Thomas Gleb

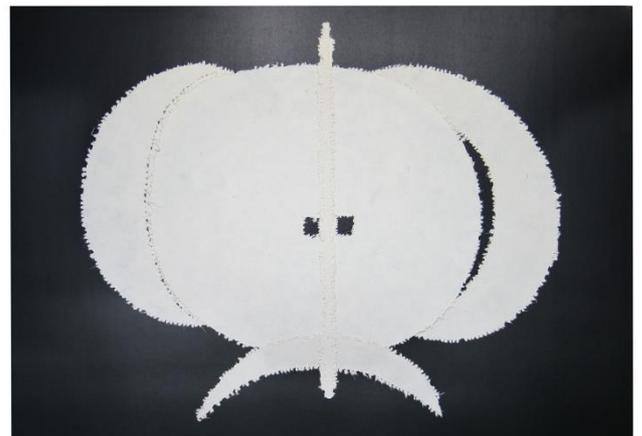
Visuels



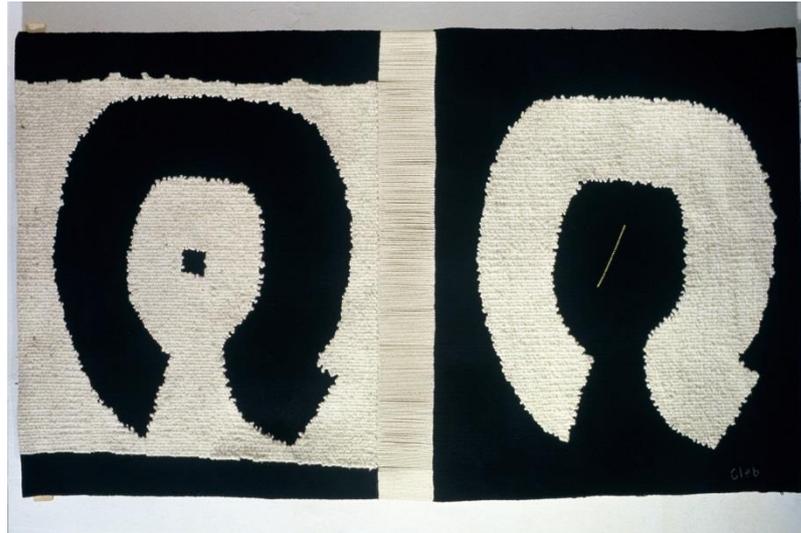
« Le Cirque (cheval et écuyère) », 1950, Huile sur toile, 132 x 164 cm



« Coq et soldat », 1954, Encre, Lavis sur papier, 35 x 25 cm



« Sans titre », 1970-80, Pafilage, 50 x 70 cm



« Deux visages », 1978, Tapisserie, 1,38 x 2,31 cm



« Glebart », 1981, atelier Legoueix,
Aubusson, 200 x 120 cm



« Hassid », 1978, Tapisserie, 64 x 36 cm

Château de Courcelles



Dans son écrin de verdure, au cœur de l'espace Europa-Courcelles, le Château de Courcelles, témoin remarquable de l'architecture du XVIIIème siècle en Lorraine, se détache au fond d'un parc fermé sur la rue par une grille de fer forgé.

Ce lieu prestigieux accueille des expositions depuis 2005, année de son inauguration, suite aux travaux de réhabilitation qui ont duré 3 ans.

Entrée libre pour toutes les expositions programmées.

Château de Courcelles

73 rue de Pont-à-Mousson – 57950 Montigny-lès-Metz
Parking sur place, accès sur Meurisse

Accès par l'autoroute :

En venant de l'autoroute A31 direction Metz sortie 32 Metz-centre puis direction Montigny-lès-Metz
Continuer tout droit, avenue de Lattre de Tassigny, avenue de Nancy, et rue de Pont-à-Mousson

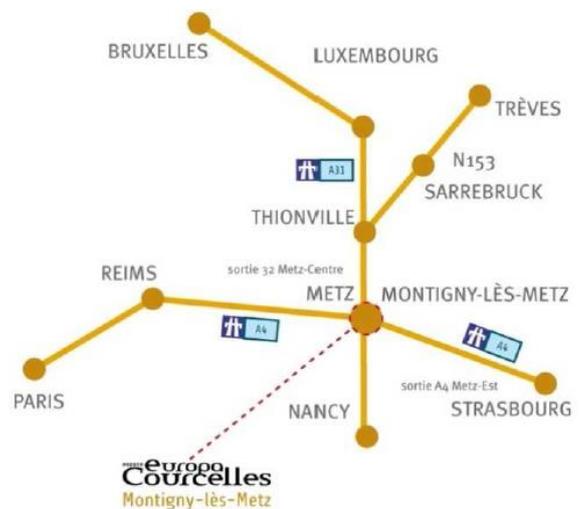
Accès par les transports en commun, depuis le Centre Pompidou-Metz :

En gare de Metz, lignes de bus L1 et C14, arrêt Europa-Courcelles

Accès train :

TGV Paris-Metz (82 minutes)

Infos pratiques



Exposition « La nuit tisse nos rêves du jour »

Thomas Gleb

Du 27 janvier au 2 avril 2018

Entrée libre

Les vendredis, samedis et dimanches & lundi 2 avril, de 14h à 18h

Contacts

Relations presse & communication – Carole RICHTER
03 87 55 74 25 / carole.richter@montigny-les-metz.fr

Château de Courcelles – Véronique THOMAS
03 87 55 74 16 / chateaudecourcelles@montigny-les-metz.fr